KUNSTCHRONIK

MONATSSCHRIFT FÜR KUNSTWISSENSCHAFT MUSEUMSWESEN UND DENKMALPFLEGE

MITTEILUNGSBLATT DES VERBANDES DEUTSCHER KUNSTHISTORIKER E.V. HERAUSGEGEBEN VOM ZENTRALINSTITUT FÜR KUNSTGESCHICHTE IN MÜNCHEN VERLAG HANS CARL, NÜRNBERG

47. Jahrgang

August 1994

Heft 8

Denkmalpflege

LE SITE DE L'ABBAYE ET DE LA VILLE DE CORBIE. ETAT EN JUIN 1994

(avec deux illustrations et trois figures)

Vorbemerkung der Redaktion: Bereits vor zwei Jahren haben französische Fachkollegen darauf hingewiesen, daß Bauvorhaben der öffentlichen Hand die Reste der nach der Französischen Revolution zerstörten Abtei Corbie bedrohen (Kunstchronik 45, 1992, S. 285–287). Die inzwischen zum Teil in die Tat umgesetzten Maßnahmen haben bereits unwiederbringliche Verluste angerichtet, sind jedoch in zunehmendem Maß der Kritik ausgesetzt. Der folgende Beitrag unterrichtet über den Stand der Dinge. Ergänzende Information bietet Christian de Mérindol, La topographie de Corbie d'après les textes, (mit Note préliminaire von Jacques Thirion: Patrimoine et urbanisme. Le site archéologique de l'abbaye et de la ville de Corbie), Cahiers archéologiques 41, 1993, S. 63–90. Dieser Veröffentlichung sind die hier abgebildeten Pläne entnommen.

Après la construction du lycée rural (Fig. 2, no. 9) dans l'enclos de l'abbaye de Corbie (c.f. Fig. 3), près de la limite occidentale, au sud du Mont Thabor, sur le site de l'église Saint-Martin, dont les premières mentions connues datent de l'époque d'Adalhard, et sur le site de l'habitat médiéval qui l'entourait à l'est, ainsi que sur les terrains situés au sud en direction de l'église Saint-Etienne, au portail célèbre, partiellement conservée, et, plus à l'est, à proximité de l'emplacement de bâtiments monastiques proches du cloître de l'abbaye Saint-Pierre, malheureusement disparus (c.f. Fig. 1), à l'exception d'un bâtiment de ferme qui a été restauré par les moines en 1788 – une inscription est conservée sur une poutre – et qui est menacée de destruction, peut être dressé un bilan et mieux mesurées les menaces imminentes et à moyen terme.

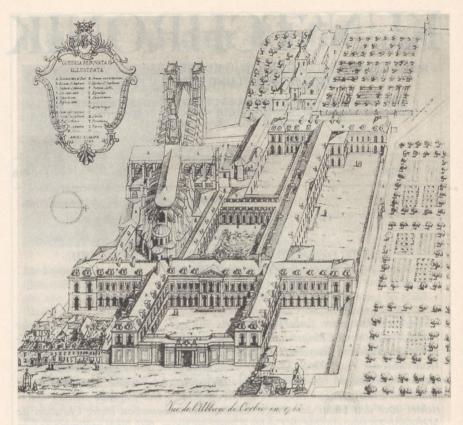


Fig. 1 Corbie. Vue générale de l'abbaye (d'après L.-E. Chatigny, Corbeia renovata illustrata, 1745).

A. Saint-Pierre-et-Saint-Paul, B. Saint-Étienne, C. Saint-Jean, D. Dortoir, E. Cloître, F. Réfectoire, I. Hôtellerie, K. Bibliothèque, L. Cuisine, N. Entrée du monastère, O. Jardins.

Un bilan positif réel mais modeste peut être dressé. En premier lieu, la partie orientale de l'église Saint-Martin (Fig. 2, 33), grâce à l'intervention vigilante de Carol Heitz, qu'on ne remerciera jamais assez, a été en partie sauvée de la destruction. Elle est conservée et visible dans le sous-sol du lycée rural. Des fouilles pourraient être menées au nord et à l'ouest. Ensuite apparaissent des signes d'une prise de conscience, un peu tardive, de l'importance du site par les autorités régionales compétentes pour la protection du Patrimoine, en l'occurrence la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Amiens. Ainsi depuis, dans la partie nord de l'enclos, ont eu lieu des sondages dont les résultats restent malheureusement confidentiels. Des fours auraient été trouvés le long de la rivière de la

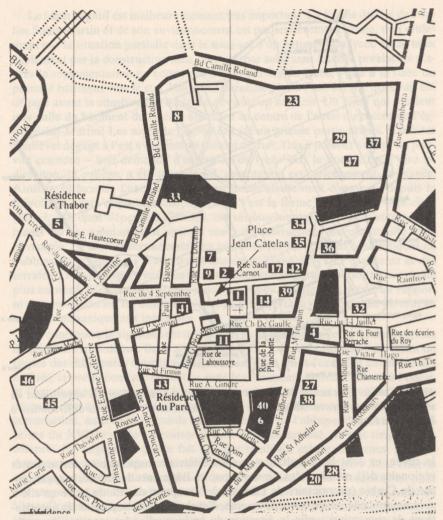


Fig. 2 Corbie. Plan de la ville actuelle. 1. Église Saint-Pierre, 2. Église Saint-Étienne, 8. Collège Eugène-Lefèbvre, 9. Lycée rural Sainte-Colette, 33. Mont Thabor et site de l'église Saint-Martin, 34. Ancienne ferme.

Boulangerie, au nord du Thabor, près d'un collège qui a été construit, il y a quelques années, dans le coin nord-ouest de l'Enclos. Enfin l'existence d'un dossier, complété par un cadastre sur lequel est soigneusement relevé l'emplacement des points sensibles, qui est paru sous la forme d'un article dans les *Cahiers archéologiques* en 1993, grâce à la précieuse intervention de Jacques Thirion, directeur de

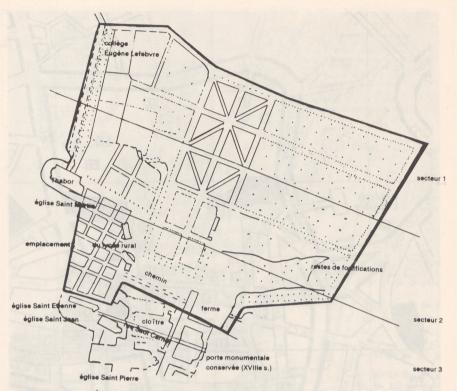


Fig. 3 Corbie. État actuel de l'enclos et projet d'évaluation. Bien qu'appartenant au même site de l'abbaye carolingienne et médiévale, le secteur 3 est estimé différemment à l'ouest et à l'est.

la revue, et dont la consultation par les différents responsables, les autorités régionales déjà mentionnées, ainsi que par les Bâtiments de France, la municipalité de Corbie (propriétaire de l'Enclos, à l'exception du site du lycée qu'elle a récemment cédé, et autorité souveraine, d'après la législation, pour les autorisations de construire), enfin la direction du lycée rural et les autorités dont elle dépend, permettra, on peut l'espérer, de limiter à l'avenir les destructions. Le sort de l'église Saint Etienne, seul bâtiment médiéval conservé de l'abbaye (Abb. 1a,b), bien qu'ambigu, paraît prometteur. La municipalité envisage de l'acquérir pour créer un musée du cinéma (!) et apparemment pour abriter les collections archéologiques qui ont été rassemblées par les Amis du Vieux Corbie, au fur et à mesure de leurs interventions de sauvetage, au cours des destructions successives du site, et de fouilles autorisées par les autorités régionales, ainsi que, a priori, le mobilier trouvé lors des fouilles de sauvetage récentes.

Le bilan négatif est malheureusement très important. La fouille du site de l'église Saint-Martin et de son environnement est particulièrement gênée, non seulement par la situation partielle dans le sous-sol d'un bâtiment du lycée rural, mais également par la construction sans sous-sol, par suite sans fouilles préalables d'après la réglementation en cours, des autres parties du lycée, l'une à la suite du premier bâtiment vers le sud, l'autre en parallèle plus à l'est. Le site qui avait été dégagé avant la construction du lycée a beaucoup souffert. Un pilier qui soutient une dalle du bâtiment du lycée a été placé au centre de l'autel du chœur de l'église Saint-Martin! Les murs de l'église ont été en grande partie arasés. L'habitat médiéval dégagé à l'est a été complètement détruit. Dès à présent – ce qu'on pouvait craindre - une demande d'extension du lycée vers le nord, c'est à dire en direction du collège, a été formulée. L'acceptation est sérieusement envisagée. Ainsi la surface de l'enclos de l'abbaye, miraculeusement conservée depuis la Révolution, sera davantage encombrée. A l'est la ferme de l'abbave, déjà citée (Fig. 3, 34), dont dépendait l'Enclos, est sérieusement menacée. D'autres bâtiments sur cet emplacement sont en cours de destruction. Aucune fouille n'est envisagée. Le site est certainement en rapport avec les activités économiques de l'abbaye sans doute sur plusieurs siècles sinon davantage. Des bâtiments et des terrains à vocation sportive seront construits et aménagés sur le site et à proximité plus au nord. L'enclos disparaîtra ainsi peu à peu. Soulignons qu'aucun rapport ni compte-rendu sur les différentes fouilles de sauvetage n'a été publié ou tout au moins communiqué aux intéressés.

En conclusion la vigilance est de rigueur. Sans vouloir rappeler les destructions de plusieurs sites depuis deux à trois décennies, avec les autorisations réelles ou tacites des différentes autorités - l'église funéraire Saint-Jean et le cimetière des moines, la partie centrale du cloître avec les bâtiments placés à l'est et à l'ouest, et l'emplacement occupé par le collège (des poteaux de bois y avaient été notamment découverts) – on peut craindre que l'intérêt de conserver libre de toute construction, dans sa plus grande surface, l'enclos de l'abbaye, dont le mur d'enceinte du XVIIIe siècle est conservé dans sa quasi totalité, ne soit toujours pas compris. Ne négligeons pas le fait que des remblais, même modernes, peuvent conserver des fragments antérieurs. L'exemple du site de l'église Saint-Martin vient opportunément de le rappeler. Quant au musée, il serait souhaitable, pour des raisons de compétence et de responsabilité, suivant les vœux des Amis du Vieux Corbie, auxquels on peut s'adresser pour tout renseignement complémentaire, qu'il soit rattaché directement au musée municipal d'Amiens qui possède par ailleurs des fragments insignes de l'abbave. La vocation locale et régionale et mieux nationale et internationale du site de l'abbaye et de la ville de Corbie mériterait de telles décisions.

Christian de Mérindol